

isabelle bonciolini

# *Correspondances*

Lettres ouvertes au cœur de l'Être

**Récit**

**A mes enfants**

**Emilie et Clément**

**A Madeleine**

**Avec tout mon amour**

Allez, Ami Lecteur, je t'emmène dans une promenade, une balade, de bulles en bulles, de sujets en sujets, d'inspires en expires. En route à la découverte d'une rencontre fabuleuse qui m'est arrivée...

Correspondances pour un temps de communion !

*J'ai appris que le meilleur du monde est aux pieds des personnes âgées. (W. Shakespeare)*

Je frappe à la porte de sa chambrette et j'entends sa voix tellement caractéristique me répondre :  
entrez !

E – C'est Isabelle ?

I – Oui, ma Soeur

E – Qui ?

I – Isabelle, dis-je, ayant entrouvert la porte.

E – Ah oui, on est mardi, le jour d'Isabelle, entre, entre chérie.

Elle est installée dans son fauteuil roulant, je l'aperçois de dos, les jambes posées sur son lit comme souvent, sa table à déjeuner qui lui sert de bureau et son panier rempli d'un bric à brac très personnel, livres, courriers, journaux, lunettes et que sais-je encore...

E – Le mardi est un bon jour, c'est le jour d'Isabelle.

I – Oh, ma Soeur, dis-je, gênée !

E – Si, si j'attends le mardi avec impatience, tu as un sourire réconfortant.

En disant cela, c'est Elle qui me réconforte.

E – Tu sais le sourire, c'est important et toi, tu souris et j'aime ton sourire. Il faut toujours sourire à l'Autre, c'est facile et ça ne coûte rien. Si on pouvait seulement se regarder tranquillement et se sourire.

Installe-toi en face de moi que je te vois. Comment vas-tu ? Dis-moi ! Comment vas-tu aujourd'hui, insiste-t-elle. Vraiment tu me dis.

I – Je vais bien ma Soeur, merci et Vous ?

E – Oh moi, comme une Dame de bientôt 100 ans, dit-elle avec le sourire que chacun lui connaît bien.

I – Que pensez-vous d'une petite promenade par ce bel après-midi ensoleillé ?

E- Oh oui, oh oui, répond-elle toute joyeuse. Nous discuterons dehors à l'ombre des arbres, tu m'emmènes sur la « terrasse » ?

I – Allons sur la « terrasse » au frais !

E -Tu sais, ce n'est pas souvent que je peux sortir prendre l'air. Elles n'ont pas le temps ici. Elles ont beaucoup de travail et ne sont pas assez nombreuses.

I – Ma Soeur, vous savez bien que le problème est plus vaste. Effectivement, le manque de personnel ne permet pas ou peu ce genre d'activités. On leur demande d'aller au plus pressé... et à force d'être

pressées comme des citrons, la relation humaine n'a plus trop sa place.

Une Société qui ne fait pas priorité de ses aînés n'a pas à fanfaronner. D'autres métiers d'aide à la Personne pourraient se développer consacrant ce temps de présence à l'aspect humain et non à l'aspect technique. Pas encore vraiment de statut, pas de budget, pas de... surtout pas suffisamment de volonté de faire bouger les habitudes même si en ce moment, on entend parler de « traiter » la solitude ... Confusion de sens, me semble-t-il ? Le mot adéquat est isolement... Lui, seul, est difficile à vivre, invalidant les relations, coupé du monde. La solitude, elle, correspond à un enrichissement intérieur, un choix, un chemin, c'est autre chose. J'ai souvent remarqué qu'un mot est employé pour un autre. Pourquoi autant de confusion dans le sens des mots ? Est-ce volontaire ? Un moment nécessaire à notre évolution, à notre discernement ? Soyons attentifs aux mots que nous employons et au sens que nous leur donnons.

C'est plus important qu'il n'y parait à première vue!

Je me demande à quel moment nous allons nous réveiller tous ensemble pour améliorer les conditions de vie dans ces établissements. Les enfants de ces parents-là, abandonnés pour la plupart à leur triste sort, sont eux-mêmes, certains déjà âgés, souvent dépassés et impuissants. Résultat logique de la durée de vie qui augmente.

Comment vieillir sereinement dans ces endroits vétustes pour beaucoup d'entre eux, une odeur reconnaissable entre toutes comme compagnie, une nourriture qui vous donne surtout envie de prendre les jambes à votre cou ? Des endroits où, à sa façon, la dignité humaine est bien souvent bafouée. Un geste déplacé, trop vif, une parole blessante, une sonnette que l'on laisse longtemps, longtemps sonner en oubliant qu'une Personne appuie sur le bouton. Je n'ignore pas que certaines personnes âgées se comportent de manière tyrannique, souvenirs pas si lointains d'attitudes dont elles n'ont pas pu ou pas su se défaire et veulent continuer à tout diriger !



Heureusement, il existe déjà d'autres lieux qui pourraient servir d'exemple. Des lieux de vie plus modernes, plus aérés, plus actifs aussi pour les résidents. J'ai réfléchi à une autre façon d'aborder cet aspect de la vieillesse en créant des unités plus petites, plus « familiales ». Ne serions-nous pas également proches d'un retour vers la réunion de plusieurs générations dans une même maison de famille, cause économique oblige ou grâce à un état d'esprit transformé ?

E – Allons-y, me dit-elle, impatiente

I – Attendez que l'oxygène portable soit installé...  
Votre petit mouchoir, votre chapelet, on prend un peu d'eau, où est votre gobelet ?

E – Tu es vraiment un amour... Mardi, le jour de ta venue, est un bon jour, c'est le jour d'Isabelle, je l'attends avec impatience, tu sais.

L'Amour que tu portes aux Autres est un Amour pur, incompréhensible pour beaucoup, très

sincère, c'est un Amour qui est Eternel, qui tient de l'Eternité.

Il ne peut être compris, accueilli, accepté que par peu de personnes. Il dérange, il fait même sûrement peur parfois, mais s'il est accepté, c'est un cadeau du Ciel.

Pour toi, cela peut être une souffrance presque un fardeau par moment parce qu'incompris et inimaginable par l'Autre. Mais tu as tellement de courage ! Jusqu'à présent, tu continues à avancer pas à pas, à porter, jour après jour, cet Amour Universel dans ton quotidien dans la Lumière à en faire ton Credo...

Ce que j'ai entendu ce jour-là de sa bouche, de son coeur, m'a touchée au plus haut point. En peu de temps, elle avait lu en moi. Elle était entrée en contact avec mon Ame. Aucun doute.

Jamais encore, à ce moment-là de notre relation, toute récente, je ne lui avais confié ma souffrance d'être incomprise et mal perçue.

Comment, régulièrement, je vivais l'attitude de certaines personnes à mon égard, injustifiée.

Une véritable blessure d'injustice !

Elle avait compris. Elle m'avait reconnue ce jour-là. Elle-même en avait souffert et sûrement quelquefois, encore, malgré sa notoriété.

Nous voilà parties dans l'ascenseur et dans le dédale des couloirs qui nous mèneront, surtout elle, respirer l'air, le vrai, celui auquel elle a peu accès. Au long des jours, elle reste confinée dans sa petite chambre qui ressemble au niveau de sa taille à une cellule monacale, mais dans son encombrement à la caverne d'Ali-Baba.

Dans les deux cas, cela fait sens s'agissant d'Elle. Tout est remplie de ça ou de ça, souvenirs d'une vie plus que remplie et aussi d'un actif encore bien réel même si nous nous sommes rencontrées un peu plus de deux ans avant son départ comme une fusée, apaisée, vers son Amoureux, son Seigneur, bien-aimé.

En même temps, monacale puisqu'elle passe le plus clair de sa vie actuelle à s'alléger de tout ce qu'elle a découvert d'Elle, qui ne lui convient plus et dont elle souhaite faire le deuil avant le départ proche vers le Père. Un magnifique travail de conscience de Soi, même si elle y aurait mis d'autres mots, une autre approche plus religieuse, plus croyante, plus Elle.

C'est un moment extrêmement touchant lorsqu'elle franchit la porte vers l'extérieur, l'instant où elle prend l'air à pleins poumons, paradoxe de la vie puisqu'elle est sous oxygène en permanence, un clin d'oeil malicieux dont elle a le secret !

Je me retrouve face à nos automatismes blasés. Nous ne réalisons pas ou peu que la Vie est un vrai miracle. Notre corps est un cadeau, un merveilleux outil de fonctionnement.

Je m'ouvre à Elle de cela.

Ce corps, nous le vivons la plupart du temps comme une apparence, un fardeau ou une évidence que l'on utilise sans le respecter d'une façon ou d'une autre. Pourtant, c'est un livre extraordinaire, que nous devrions prendre le temps de lire, de déchiffrer pour en faire un best seller ! J'ai pris ce temps, il y a quelques années et j'en suis heureuse. Il me parlait depuis bien longtemps sans que je comprenne son langage. Maintenant, c'est différent même si j'ai encore besoin du décodeur ! Quelle chance, il existe bon nombre d'ouvrages\* sur le sujet. Alors aucune hésitation à avoir, mettez-vous à sa lecture et à son écoute !

Je pousse son fauteuil. Bien couverte avec un petit châle qui s'allège au rythme des saisons, nous passons devant les fleurs, les arbres, les pieds de lavande, le mimosa qui a été planté à l'occasion d'un de ses anniversaires.

E - Tout ce que nous voyons, sentons, toute cette merveilleuse nature c'est la création de Dieu. Regarde comme c'est beau, chérie !

I – Oui, c'est magnifique, le printemps a déposé ses doigts magiques. Je me sens tellement bien dans la nature. Elle est essentielle à ma vie, pour rêver, créer, réfléchir, que j'aimerais même avoir une maison à la campagne ! Comme un retour aux sources en vieillissant.

Partager ces moments avec Vous, là, dans le jardin, me procure encore plus de plaisir, de joie.

Quel bonheur !

Vous savez, je parle avec Dame Nature, je lui écris aussi. L'autre jour, un certain 15 juin, en plein désarroi, je lui ai rendu visite dans l'Estérel et voilà le résultat de mon coeur :

Dame Nature, merci de m'avoir accueillie désemparée que j'étais, perdue dans cette vague d'émotions.

*Douce ta brise sur mon corps, je marche dans Toi, vers Toi Dame Nature, Tu m'accueilles telle la petite fille que je suis. Redevenue enfant remplie d'émotions vécues en ce jour de tremblement, je me suis libérée de mes larmes accumulées et Toi, tu t'es libérée de ta colère.*

*Tu grondes, l'Humain n'écoute point.*

*Il continue son chemin vers la destruction de ta Merveille, il continue son chemin vers le profit et l'argent. Paradoxalement, le profit ne va qu'à un si petit nombre et les ennuis, le mot n'a pas la mesure juste, touchent tous les autres, résignés que nous sommes ou impuissants...*

*De cette balade bienfaisante et réparatrice, je te regarde, la mer à mes pieds. Nous sommes ensemble, nous sommes le Tout, le Beau, la Nature. Je me sens bien, ne faisant qu'une avec Toi, l'espace de ces instants en tête-à-tête. Tu m'as ressourcée, tu m'as régénérée, tu m'as aimée.*

*Je t'ai parlé tout en marchant et tu me répondais par ta Beauté et ta Grandeur. Papillons voletant autour de moi, arbres majestueux ou arbrisseaux me saluant.*

*Le temps s'est arrêté vraiment dans l'Estérel à ce moment...  
Les rochers rouges à souhait révélaient les personnages ou  
les animaux qui l'habitent, véritables tableaux. Présences  
à découvrir à chaque regard, à chaque virage, toujours  
différents. Tout n'était que douceur à mon égard, tu as  
senti Toi Dame Nature, ma souffrance, mon désarroi.  
Tu as pris soin de moi.*

*Je suis venue chercher la force de continuer à espérer en  
la Vie, en l'Humain, en Demain, en l'Avenir pour nos  
Enfants. Je suis repartie soulagée, enrichie, allégée, embellie,  
encouragée, sans réponse... Une seule évidence : lâcher ma  
souffrance du moment, simplement lâcher et accueillir avec  
simplicité ce que la vie m'apporte à vivre...*

*Tout un programme ! De tout cela à nouveau merci.*

E - Plaisir partagé, merci pour ta lecture. Tu es  
si naturelle, presque enfantine parfois, innocente  
même. Tu te livres et c'est bon.



C'est bien du Soeur Emmanuelle, ça ... L'art et la manière sincères de donner toute la place à l'Autre, de transmettre son Amour. J'ai pu vivre cette magnifique et touchante « aventure » toutes les semaines quelquefois plus lorsque cela était possible ... Ai-je vraiment pris toute la dimension de ce clin d'oeil de Vie, de ce Cadeau ? Je ressens une immense gratitude tant sa merveilleuse personnalité m'a touchée au plus profond, là où les mots n'existent plus. Le Silence et la Douceur règnent sur le Royaume de l'Intime !

D'après Elle, il semblerait que ma vie ne fasse que commencer, faisant référence au début de son œuvre à l'âge de 63 ans. Alors l'Espoir est au rendez-vous ... Pour réaliser ce dont j'ai envie, besoin, le partager au gré du vent et des correspondances que je découvre de plus en plus. J'invite chacun à découvrir SES correspondances, un peu comme un jeu. C'est réellement étonnant. Quelquefois décoiffant !!!

J'ai eu beaucoup de moments forts avec et grâce à Elle. Un de ceux-ci fut la première fois où nous avons prié ensemble, lors d'une de nos promenades, sur le banc du jardin ... Je n'en revenais pas ... J'étais en train de prier avec Soeur Emmanuelle, moment de grâce et de force associées dans des bras invisibles m'emplissant de gratitude.

Quel paradoxe aussi, quel clin d'oeil, quel humour, l'existence ! Non pas que je ne prie pas, non pas que je n'ai pas de Foi. Pour moi, ces sujets appartiennent à l'intime.

Le premier jour, Elle m'avait accueilli comme Isabelle, simplement, ne me posant aucune question sur mes croyances ou ma foi. Je n'aime pas les étiquettes ni en religion, ni en politique, ni en quoi que ce soit d'ailleurs. C'est trop restrictif, trop sclérosant. Chacun de nous est tellement riche dans sa multiplicité. Alors pourquoi une étiquette ?

Comme certaines petites filles de ma génération, j'ai reçu une éducation religieuse catholique suivie d'un passage en internat, internée, chez les « bonnes sœurs ». Cette période, quatre longues années, avait laissé traces de douleurs et d'injustices. J'ai donc longtemps été en rébellion, en colère, en désaccord profond, en litige avec l'Eglise. Je m'étais sincèrement ouverte de tout cela à Elle.

Et là, pirouette !

Ce temps consacré à Marie, j'en garde encore l'empreinte dans mon cœur et dans une partie de mes cellules et pour toujours ... Etre là en prière avec Celle qui représente une véritable icône vivante, une personnalité à la fois drôle, forte, imposante, douce, aimante, bousculante, dévoilante, contestée aussi, me paraît encore incroyable aujourd'hui !

Tous ces cadeaux reçus ne m'empêchent pas d'avoir encore des moments de difficultés, de doutes, de révoltes intérieures, à traverser jour après jour.

Par contre, cela m'aide et me soutient pour les affronter. Voilà en quoi, Elle me trouvait déterminée : avoir l'envie, le courage aussi de regarder chaque évènement difficile de ma vie et de le dépasser. Résiliences ? !

Un pas à la fois me rapproche de plus en plus du spirituel, du philosophique, du grandir universel tout en restant bien les pieds sur terre. D'ailleurs, difficile de faire autrement en cette période déstabilisée !

Je pense à toutes les personnes qui auraient aimé être là, dans cet espace immatériel et bien réel à la fois, d'où mon besoin impérieux d'écrire pour en laisser une trace.

Depuis longtemps, j'avais vraiment très envie de la rencontrer, cela faisait partie d'un rêve secret. C'était mon Zidane ! J'avais ces yeux et ce cœur d'enfant devant Elle. Notre relation était bel et bien un échange. Elle me disait que je lui apportais ce dont elle avait besoin à ce moment-là de sa vie. J'étais là avec et pour Madeleine.

N'hésitons pas à dire et redire régulièrement aux personnes que nous aimons, qui nous entoure, que nous croisons, tout notre amour, notre joie d'être avec elles et combien elles sont chères à nos cœurs et importantes à nos yeux. Lorsque nous sommes avec elles, prenons le temps. Le temps, c'est de l'Amour. Soyons présents les uns aux autres. Exprimons-nous sincèrement et souvent ! Nous avons tellement à rattraper !

E – Installons-nous tranquillement sous les arbres, au frais

I – Comment vous sentez-vous ma Soeur ? Tout va bien ?

E – Oui, très bien. Je suis dehors et je prends l'air à l'ombre de ces arbres. C'est tellement agréable. Où en étions-nous de nos discussions ?

Aujourd'hui, nous avons un échange tellement riche, empreint d' un je-ne-sais-quoi qui me permet

d'être moi-même, philosopher avec Elle. Elle aime nos discussions qui tournent et reviennent invariablement, inlassablement autour du sujet de l'Amour de l'Autre.

Un point commun : notre amour des Autres ?

Bien sûr, Elle a accompli son œuvre.

Je suis simplement à ses côtés, à ses pieds, devrais-je dire, puisque je viens les lui masser chaque semaine.

J'écoute, j'apprends, je m'instruis.

Je cherche aussi comment développer mon engagement personnel.

Je n'ai donc pas échappé à la question à laquelle on n'échappe pas ...

E - Et toi, Isabelle, que fais-tu pour les Autres ?

Mais là, elle se rend instantanément compte qu'Elle a déjà la réponse quand je suis installée au pied de son lit. Elle est confuse et s'en excuse !

Je la « rassure » en lui précisant que j'ai un engagement simple dans le quotidien. Sourire, écouter, rendre service, chaque fois que cela m'est ou est possible. Elle n'arrive pas à « comprendre » que les gens ne souhaitent pas toujours être aidés.

Je lui confie aussi tout le bonheur que j'aurai à avoir une « maison à la campagne » pour recevoir enfants, famille, amis. Mon projet, aussi, est d'accueillir des femmes enceintes pour une pause. Ouvrir ma « maison d'hôtes » comme une grand-mère, une nounou. Un havre de paix où rire, parler, réconforter, transmettre, lire, écrire, se préparer à accueillir bébé autrement, apprendre à le masser grâce à des poupons, manger sainement seraient le « leitmotiv ». Plus, plus, plus.

Les futures mamans pourraient être plus apaisées, sereines, conscientes aussi de ce qui se « joue » là pour le bébé en devenir. Une piste importante à laquelle je crois de façon viscérale pour « agir » sur l'évolution des êtres.

Aborder et accompagner cette période, la maternité, la paternité, autrement que de façon médicale ou technique puisque là tout est au point. Beaucoup de magnifiques progrès ont été faits ! Consacrons plus de temps à la relation d'écoute, à la chaleur, dont on a besoin avant, pendant ou après la grossesse. Période tellement unique !

C'est un projet collégial que je souhaite initier et accompagner simplement. Former un petit groupe autour de l'idée et le faire vivre ensemble. Recevoir l'aide et le soutien nécessaires pour le mettre en place. Et surtout que cette idée fasse elle-même des bébés.



Je lui offre ce petit texte comme trace à la parole donnée :

*Jusqu'à vos pieds me suis approchée  
Dans votre chambrette me suis engagée  
À votre anniversaire mes vœux intimes renouvelés  
De mon engagement à vos côtés  
Ici et maintenant  
Dans un futur  
Qui perdure  
Après l'Après*

*Vous êtes un sésame  
Pour permettre  
De toucher l'Ame  
Devenue communication bienveillante  
Fil conducteur d'une vie aimante*

*Engagée vous étiez  
Engagée je suis et serai  
Comment ?  
Au jour le jour  
Proximité au quotidien  
Aussi préparer le demain  
Femmes enceintes tendre la main  
Vous aimez et bénissez l'idée*

*Vous qui avez oeuvré loin  
Avez choisi la proximité  
De fin de vie  
À notre rencontre profonde  
Ces moments ultimes  
Dans l'intime  
Dernier clin d'oeil  
Votre pirouette céleste  
Alors pour tout cela  
Et plus encore, Merci*